

**Chap A1 :  
Espaces vectoriels normés**

**1) Normes :**

**1°) Définition :**

*Def : Soit  $E$  un  $K$  espace vectoriel, on appelle norme sur  $E$  toute application de  $E$  dans  $\mathbb{R}^+$  qui vérifie :*

$$N(x) = 0 \Leftrightarrow x = 0 \quad (\text{séparation})$$

$$\forall x \in E, \forall \lambda \in K : N(\lambda x) = |\lambda| N(x)$$

$$\forall (x, y) \in E^2, N(x + y) \leq N(x) + N(y)$$

*Un espace vectoriel muni d'une norme est appelé espace vectoriel normé.*

*Généralement, s'il n'y a pas de confusion possible on note :  $N(x) = \|x\|$ .*

*Sur  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  :  $N(x) = |x|$ .*

*Prop :  $\forall (x, y) \in E^2, |N(x) - N(y)| \leq N(x - y)$ .*

$$\text{Dem : } N(x) = N(x - y + y) \leq N(x - y) + N(y) \Rightarrow N(x) - N(y) \leq N(x - y)$$

$$\text{De même } N(y) - N(x) \leq N(y - x) = N(x - y)$$

*Prop : Si  $\langle x, y \rangle$  est un produit scalaire sur  $E$ , on définit la norme associée par  $\|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle}$ .*

*Dem :  $\|x\| = 0 \Leftrightarrow \langle x, x \rangle = 0 \Leftrightarrow x = 0$  car le produit scalaire est défini*

$$\|\lambda x\| = \sqrt{\langle \lambda x, \lambda x \rangle} = \sqrt{\lambda^2 \langle x, x \rangle} = |\lambda| \|x\|$$

$$\langle x + y, x + y \rangle = \|x\|^2 + \|y\|^2 + 2\langle x, y \rangle \leq (\|x\| + \|y\|)^2 \quad (\text{par Cauchy Schwarz})$$

*Ex : Soit  $E = \mathbb{R}^2$  et pour tout  $x = (a, b)$ ,  $N(x) = \sqrt{a^2 + 2ab + 5b^2}$  :  $N$  définit une norme.*

*Def : Dans un espace vectoriel normé, un vecteur  $x$  est dit unitaire lorsque  $\|x\| = 1$ . L'ensemble des éléments unitaires sera appelé la sphère unité.*

*Rem : Si  $x \neq 0$ ,  $\frac{x}{\|x\|}$  est un vecteur unitaire.*

**2°) Des exemples de normes :**

• Soit  $E = \mathbb{R}^n$ ,  $x = (x_1, \dots, x_i, \dots, x_n)$ , on définit 3 normes :

$$\|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i| ; \|x\|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2} ; \|x\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$$

• Soit  $E$  l'ensemble des fonctions continues de  $[a, b]$  dans  $\mathbb{R}$

$$\|f\|_\infty = \sup_{x \in [a, b]} |f(x)|, \|f\|_1 = \int_a^b |f(t)| dt \text{ et } \|f\|_2 = \sqrt{\int_a^b |f(t)|^2 dt}$$

*( on les appelle les normes de la convergence uniforme, de la convergence en moyenne et de la convergence quadratique )*

Dem :  $\|f\|_\infty$  existe car  $f$  est continue sur un segment donc bornée

$$\|f\|_\infty = 0 \Rightarrow \forall x \in [a, b], f(x) = 0 \Rightarrow f = 0$$

$$\forall x \in [a, b], |\lambda f(x)| \leq |\lambda| \|f\|_\infty \Rightarrow \|\lambda f\|_\infty \leq |\lambda| \|f\|_\infty$$

$$\text{Si } \lambda \neq 0, |f(x)| = \frac{1}{|\lambda|} |\lambda f(x)| \leq \frac{1}{|\lambda|} \|\lambda f\|_\infty \Rightarrow \|f\|_\infty \leq \frac{1}{|\lambda|} \|\lambda f\|_\infty$$

Donc  $\|\lambda f\|_\infty = |\lambda| \|f\|_\infty$ , l'égalité étant trivialement vérifiée quand  $\lambda = 0$

$$\forall x \in [a, b], |f(x) + g(x)| \leq |f(x)| + |g(x)| \leq \|f\|_\infty + \|g\|_\infty \Rightarrow \|f + g\|_\infty \leq \|f\|_\infty + \|g\|_\infty$$

Rem : Lorsque les expressions existent, on pourra utiliser alors le résultat  $\sup(kA) = |k| \sup(A)$ .

### 3°) Notion de distance :

Si  $N$  est une norme sur  $E$ , on définit  $d$  de  $E \times E$  sur  $\mathbb{R}^+$  par  $d(x, y) = N(x - y)$ ,  $d$  est alors la distance associée à la norme  $N$ .

Plus généralement une distance est une application de  $E \times E$  sur  $\mathbb{R}^+$  vérifiant :

$$\forall (x, y) \in E^2 : d(x, y) = 0 \Rightarrow x = y$$

$$\forall (x, y) \in E^2 : d(x, y) = d(y, x)$$

$$\forall (x, y, z) \in E^3 : d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$$

On définit également pour toute partie  $A$  de  $E$  :  $d(x, A) = \inf_{y \in A} d(x, y)$ .

Rem :  $d(x, A) = 0 \Leftrightarrow x \in A$ , par exemple on a  $d(0, \mathbb{R}^*) = 0$ .

### 4°) Normes équivalentes :

Def : Deux normes sur  $E$  sont équivalentes si et seulement si

$$\exists (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^{*+} \text{ tels que } \forall x \in E, \alpha N_1(x) \leq N_2(x) \leq \beta N_1(x).$$

Exo : Dans  $\mathbb{R}^n$  les normes  $N_1, N_2$  et  $N_\infty$  sont équivalentes.

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, |x_i| \leq N_\infty(x) \Rightarrow N_1(x) \leq n N_\infty(x)$$

$$\text{Soit } j \text{ tel que } |x_j| = N_\infty(x) \Rightarrow N_\infty(x) \leq N_1(x)$$

Donc  $N_1$  et  $N_\infty$  sont équivalentes

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, |x_i|^2 \leq N_\infty^2(x) \Rightarrow N_2(x) \leq \sqrt{n} N_\infty(x)$$

$$\text{Soit } j \text{ tel que } |x_j| = N_\infty(x) \Rightarrow N_\infty(x) \leq N_2(x)$$

Donc  $N_2$  et  $N_\infty$  sont équivalentes

$N_1$  et  $N_2$  le sont par transitivité de la relation d'équivalence

Contre Ex : Dans  $\mathbb{R}[X]$ ,  $N_1(P) = \sum_{i=0}^d |a_i|$  et  $N_\infty(P) = \sup_k |a_k|$  ne sont pas équivalentes.

Dem : Pour la suite de polynômes  $P_n(x) = \sum_{i=1}^n x^i$ ,  $N_1(P_n) = n$  et  $N_\infty(P_n) = 1$

Si les deux normes sont équivalentes  $\exists \alpha > 0, \forall n \in \mathbb{N}, N_1(P_n) = n \leq \alpha N_\infty(P_n) = \alpha$

Rem : il suffit d'avoir  $\frac{N_1(x)}{N_2(x)}$  ou  $\frac{N_2(x)}{N_1(x)}$  non bornées pour que les normes ne soient pas équivalentes.

### 5°) Extension aux normes d'algèbre

Si  $(A, +, \times, \cdot)$  est une  $K$ -algèbre, on dit qu'elle est normée s'il existe une norme  $\| \cdot \|$  sur  $A$  telle que  $\|1\| = 1$  et que  $\forall (a, b) \in A^2, \|ab\| \leq \|a\| \|b\|$

Ex : Sur  $M_n(\mathbb{R}), \|A\| = \max(|a_{ij}|)$  est une norme mais pas une norme d'algèbre

En effet  $A = \begin{pmatrix} 2 & 0.2 \\ 0.2 & 0.1 \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}$  alors  $AB = \begin{pmatrix} 6.4 & 0 \\ 0.8 & 0 \end{pmatrix}$

### 6°) Boules ouvertes et fermées :

Def : Soient  $E$  un espace vectoriel normé et  $x$  un élément de  $E$ , on appelle boule ouverte de centre  $x$  et de rayon  $r$  le sous ensemble de  $E$  défini par :

$$B_o(x, r) = \{y \in E, \|y - x\| < r\}$$

On appelle boule fermée de centre  $x$  et de rayon  $r$  le sous ensemble de  $E$  défini par :

$$B_f(x, r) = \{y \in E, \|y - x\| \leq r\}$$

Ex : Dans  $\mathbb{R}, B_o(x, r) = ]x - r, x + r[$

Exo : Dessiner des boules unités fermées sur  $\mathbb{R}^2$  avec les différentes normes.

## II) Suites d'un espace vectoriel normé :

Notation :  $E^{\mathbb{N}}$  est l'ensemble des suites d'éléments de  $E$

$$(u_n) \in E^{\mathbb{N}} \Leftrightarrow \forall n \in \mathbb{N}, u_n \in E$$

### 1°) Suites convergentes :

Def : Une suite  $(u_n)$  de l'espace vectoriel normé  $(E, \| \cdot \|)$  est convergente dans  $E$  si et seulement si  $\exists L \in E$ , tel que  $\forall \varepsilon > 0, \exists N$  tel que  $n > N \Rightarrow \|u_n - L\| < \varepsilon$ .

Une suite qui ne converge pas est dite divergente, ceci se traduit par :

$$\forall L \in E, \exists \varepsilon > 0, \forall N, \exists p > N \text{ tel que } \|u_p - L\| \geq \varepsilon$$

Exo : Dans l'espace des fonctions continues sur  $[0, 1]$  à valeurs dans  $\mathbb{R}$  muni de la norme  $\| \cdot \|_{\infty}$ , montrer que la suite  $(u_n)$  définie par  $u_n : t \mapsto t^n (1-t)^n$  converge vers 0.

Th : Si une suite de  $E$  est convergente alors l'élément  $L$  de  $E$  tel que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n - L\| = 0$  est unique, et sera appelé la limite de la suite, on la note :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ .

Dem : On suppose l'existence de  $L_1$  et  $L_2$  telles que  $\|u_n - L_1\| \rightarrow 0$  et  $\|u_n - L_2\| \rightarrow 0$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_1 \text{ tel que si } n > N_1 \Rightarrow \|u_n - L_1\| < \frac{\varepsilon}{2}$$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_2 \text{ tel que si } n > N_2 \Rightarrow \|u_n - L_2\| < \frac{\varepsilon}{2}$$

$$\text{Alors si } n > \max(N_1, N_2) : \|L_1 - L_2\| \leq \|u_n - L_1\| + \|u_n - L_2\| < \varepsilon \Rightarrow L_1 = L_2$$

*Prop* : Si une suite converge relativement à une norme, elle converge également relativement à toute norme équivalente.

*Dem* : On suppose que  $N_1(u_n - L) \rightarrow 0$  et que  $\forall x \in E, N_2(x) \leq \alpha N_1(x)$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \text{ tel que si } n > n_0 : N_1(u_n - L) < \frac{\varepsilon}{\alpha} \Rightarrow N_2(u_n - L) < \varepsilon$$

*Contre exemple* : Soit  $E$  l'ensemble des fonctions continues de  $[0,1]$  dans  $\mathbb{R}$ .

Soit  $(f_n)$  définie par  $f_n(t) = t^n, \|f_n\|_1 = \int_0^1 |f_n(t)| dt = \frac{1}{n+1}$ , cette suite converge vers la fonction nulle au sens de la norme  $\|\cdot\|_1$ , mais  $\|f_n\|_\infty = \sup_{x \in [0,1]} |f_n(t)| = 1$ , et ne converge donc pas vers la fonction nulle au sens de la norme  $\|\cdot\|_\infty$

## 2°) Propriétés des suites convergentes :

*Def* : Une suite  $(u_n)$  est bornée s'il existe un réel  $M$  tel que  $\forall n \in \mathbb{N}, \|u_n\| \leq M$ .

*Def* : On appelle  $\ell_\infty(E)$ , l'espace vectoriel des suites bornées de  $E$ , il est muni d'une norme  $N_\infty((u_n)) = \sup_n \|u_n\|$ .

*Rem* : Si une suite est bornée pour une norme elle l'est aussi pour toute norme équivalente.

*Prop* : Toute suite convergente d'éléments d'un espace vectoriel normé est bornée.

*Dem* : Il existe un entier  $N$  tel que si  $n > N : \|u_n\| \leq \|u_n - L\| + \|L\| < 1 + \|L\|$

Et si  $n \leq N : \|u_n\| \leq \max_{i \in [0, N]} \|u_i\|$

$$\text{Exemple : } f_n(x) = \begin{cases} -n^3 x + n^2 & \text{si } x \in \left[0, \frac{1}{n}\right] \\ 0 & \text{si } x \in \left[\frac{1}{n}, 1\right] \end{cases}, \forall n \in \mathbb{N}, \|f_n\|_1 = \int_0^1 |f_n(t)| dt = \frac{n}{2}$$

La suite n'est pas bornée, elle ne converge donc pas au sens de la norme  $\|\cdot\|_1$

*Prop* : L'ensemble des suites convergentes de  $E$  est un sous espace vectoriel de l'ensemble des suites de points de  $E$ , l'application qui à une suite convergente associe sa limite est linéaire, autrement dit on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} (a u_n + b v_n) = a \lim_{n \rightarrow \infty} u_n + b \lim_{n \rightarrow \infty} v_n.$$

*Th de Césaro* : Soit  $(u_n)$  une suite qui converge vers  $L$  alors la suite de terme général  $C_n = \frac{1}{n} \sum_{p=1}^n u_p$  converge aussi vers  $L$ .

*Exo* : Soit une suite  $(u_n)$  telle que  $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n - u_{n-1}) = 0$ . Montrer que  $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{u_n}{n} = 0$

*Th* : Une suite  $(u_n)$  de  $E_1 \times \dots \times E_p$  est convergente si et seulement si les  $p$  suites coordonnées  $(u_{i,n})$  sont convergentes dans  $E_i$ .

*Dem* : On note  $N_\infty(x) = \max_{i \in [1, p]} N_i(x_i)$  si  $x = (x_1, \dots, x_p)$

$(\Rightarrow)$  On a  $\forall \varepsilon > 0, \exists N$  tel que si  $n > N : N_\infty(x - L) < \varepsilon$  où  $L = (l_1, \dots, l_p)$

donc  $\forall i \in [1, p],$  si  $n > N$  on a  $N_i(x_{i,n} - l_i) < \varepsilon$

( $\Leftrightarrow$ ) On a  $\forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, \forall \varepsilon > 0, \exists n_i$  tel que si  $n > n_i$  on a  $N_i(x_{i,n} - l_i) < \varepsilon$   
on considère alors  $N = \max(n_i)$  et si  $n > N$  alors  $N_\infty(x_n - L) < \varepsilon$

### 3°) Suites extraites et valeur d'adhérence :

Soient  $(u_n)$  une suite d'éléments de  $E$  et  $\varphi$  une application strictement croissante de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$ , la suite définie par  $v_n = u_{\varphi(n)}$  est appelée suite extraite (ou sous suite) de  $(u_n)$ .

Prop : Toute suite extraite d'une suite extraite de  $(u_n)$  est une suite extraite de  $(u_n)$ .

Th : Si  $(u_n)$  est une suite convergente de  $E$  vers la limite  $L$  alors toute suite extraite de  $(u_n)$  est aussi convergente vers la même limite  $L$ .

Dem : On montre par récurrence que si  $\varphi$  est une application strictement croissante de  $\mathbb{N}$  alors  $\forall n \in \mathbb{N}, \text{ on a } \varphi(n) \geq n$

Ainsi dès que  $n > N \Rightarrow \varphi(n) > N \Rightarrow \|u_{\varphi(n)} - L\| < \varepsilon$

Rem : La réciproque est fautive avec  $u_n = (-1)^n$ .

Par contre, si les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  convergent toutes deux vers la même limite  $L$  alors la suite  $(u_n)$  converge aussi vers  $L$ .

Def : On appelle valeur d'adhérence de la suite  $(u_n)$  toute limite d'une suite extraite de  $(u_n)$ , c'est-à-dire  $a$  est valeur d'adhérence de  $(u_n)$  lorsqu'il existe  $\varphi$  strictement croissante telle que  $u_{\varphi(n)} \rightarrow a$ .

Ex :  $u_n = (-1)^n + \frac{1}{n}$  admet 1 et  $-1$  comme valeurs d'adhérence.

Info : L'ensemble des valeurs d'adhérence de la suite  $\cos(n)$  est  $[-1, 1]$ .

Th : Si  $(u_n)$  est convergente vers  $L$  alors  $L$  est l'unique valeur d'adhérence de la suite.

Cor : Si une suite possède 2 valeurs d'adhérence alors elle diverge.

### 4°) Comparaison entre les suites ( Rappel de MPSI ) :

Def : La suite  $(u_n)$  de  $E$  est dite dominée par la suite scalaire  $(\alpha_n)$  si :

$$\exists k \in \mathbb{R}, \exists N \in \mathbb{N} \text{ tels que } n > N \Rightarrow \|u_n\| \leq k |\alpha_n|$$

on note alors :  $u_n = O(\alpha_n)$ .

Def : La suite  $(u_n)$  de  $E$  est dite négligeable devant la suite scalaire  $(\alpha_n)$  si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N} \text{ tel que } n > N \Rightarrow \|u_n\| \leq \varepsilon |\alpha_n|$$

on note alors :  $u_n = o(\alpha_n)$ .

Def : La suite  $(u_n)$  de  $E$  est dite équivalente à la suite  $(v_n)$  si la suite  $(u_n - v_n) = o(\|v_n\|)$  :

$$\text{i.e. } \forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N} \text{ tel que } n > N \Rightarrow \|u_n - v_n\| \leq \varepsilon \|v_n\|$$

on note alors :  $u_n \sim v_n$ .

Prop : Cette relation est une relation d'équivalence.

Dem : R : on a  $u_n - u_n = 0 = o(\|u_n\|)$

S : si  $u_n \sim v_n$  alors  $u_n - v_n = o(\|v_n\|)$  donc  $\forall \varepsilon > 0$ , on prendra  $\varepsilon \in ]0,1[$ , il existe  $N$  tel que si  $n > N$  alors  $\|u_n - v_n\| < \varepsilon \|v_n\|$

Or  $\|v_n\| \leq \|v_n - u_n\| + \|u_n\| \Rightarrow \|u_n - v_n\| \leq \frac{\varepsilon}{1-\varepsilon} \|u_n\|$

Si  $\varepsilon$  décrit  $]0,1[$  alors  $\frac{\varepsilon}{1-\varepsilon}$  décrit  $]0,+\infty[$  donc  $u_n - v_n = o(\|u_n\|)$

T :  $u_n - v_n = o(\|u_n\|)$  et  $v_n - w_n = o(\|v_n\|)$ ,  $u_n - w_n = o(\|u_n\|) + o(\|v_n\|) = o(\|u_n\|)$  car  $u_n \sim v_n$

Rem : Si une suite d'éléments de  $E$  converge vers  $L \neq 0$  alors  $u_n \sim L$ .

Rem :  $(u_n)$  CV vers 0  $\Leftrightarrow u_n = o(1)$

Th : Si deux suites sont équivalentes et que l'une converge vers  $L$  alors l'autre converge aussi vers  $L$ .

Dem : La suite  $(u_n)$  converge vers  $L$  elle est donc bornée,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\|u_n\| \leq M$ .

Or les suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont équivalentes donc

$\exists N$  tel que si  $n > N$  on a  $\|u_n - v_n\| = o(\|u_n\|) \leq \frac{\varepsilon}{2M} \|u_n\| \leq \frac{\varepsilon}{2}$

Ainsi :  $\|v_n - L\| \leq \|v_n - u_n\| + \|u_n - L\| < \varepsilon$

Cas particulier : dans le cas des suites numériques

$a_n \sim b_n \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_n}{b_n} = 1$  et  $a_n = o(b_n) \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_n}{b_n} = 0$

Exo (très important) :  $a_n \sim b_n$  et  $\lim_{n \rightarrow \infty} a_n \neq 1$  alors  $\ln(a_n) \sim \ln(b_n)$

5°) Exemples d'étude de suites numériques (rappel MPSI) :

Utilisation de la monotonie :

Exo1 : Soit la suite  $(q_n)$  réelle croissante telle que  $q_0 \geq 2$  et  $u_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{q_0 q_1 \dots q_k}$

Montrer que la suite  $(u_n)$  est convergente.

Suite récurrente monotone :

Exo2 : On note  $\text{mil}(a,b,c)$  le réel parmi  $a, b$  et  $c$  qui est entre les deux autres

Soit la suite  $(u_n)$  :  $u_0 \in [0,1]$  et  $u_{n+1} = \int_0^1 \text{mil}\left(u_n, t, \frac{1}{2}\right) dt$ . Etudier cette suite.

Suite arithmético-géométrique :

Exo3 : On considère la suite  $u_{n+1} = au_n + b$  et  $u_0 \in \mathbb{R}$ ,  $a \neq 1$

Alors si on pose  $L = \frac{b}{1-a}$  et  $v_n = u_n - L$ , la suite  $(v_n)$  est géométrique de raison  $a$ .

Suite récurrente linéaire d'ordre 2 :

Exo4 : Etudier la suite définie par  $u_{n+2} = 2u_{n+1} - 2u_n$  et  $u_0 = 1, u_1 = 1$

Exo5 : Soit la suite définie par  $u_0 > 0, u_1 > 0$  et  $u_{n+2} = \frac{1}{\sqrt{u_{n+1}u_n}}$

Etudier la convergence de la suite  $(u_n)$  (on pourra introduire la suite  $w_n = \ln(u_n)$ ).

### III ) Topologie dans un espace vectoriel normé :

#### 1°) Intérieur et voisinage :

Soient  $A$  une partie de  $E$  et  $x$  un élément de  $A$ , on dit que  $x$  est intérieur à  $A$  s'il existe une boule ouverte de centre  $x$  totalement incluse dans  $A$ .

L'ensemble des points intérieurs de  $A$  est appelé l'intérieur de  $A$  noté  $\overset{\circ}{A}$ .

$$x \in \overset{\circ}{A} \Leftrightarrow \exists r > 0, B(x, r) \subset A$$

$A$  est dit voisinage de  $x$  si et seulement si  $x$  est intérieur à  $A$ .

Sinon on dit que  $x$  est un point isolé de  $A$ .

Prop :  $\overset{\circ}{A} \subset A, A \subset B \Rightarrow \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B}, A \cap B = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}$  et  $\overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B} \subset \overset{\circ}{A \cup B}$

Dem :  $\odot x \in \overset{\circ}{A} \Leftrightarrow \exists r > 0, B(x, r) \subset A$ , or  $x \in B_o(x, r) \Rightarrow x \in A$

$$\odot x \in \overset{\circ}{A} \Leftrightarrow \exists r > 0, B(x, r) \subset A \subset B \Rightarrow x \in \overset{\circ}{B}$$

$$\odot A \cap B \subset A \Rightarrow \overset{\circ}{A \cap B} \subset \overset{\circ}{A} \text{ et } A \cap B \subset B \Rightarrow \overset{\circ}{A \cap B} \subset \overset{\circ}{B} \text{ donc } \overset{\circ}{A \cap B} \subset \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}$$

Soit  $x \in \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B} \Rightarrow \exists (r_1, r_2)$  tel que  $B_o(x, r_1) \subset A$  et  $B_o(x, r_2) \subset B$

On prend  $r = \inf(r_1, r_2), B_o(x, r) \subset A \cap B \Rightarrow \overset{\circ}{A \cap B} = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}$

$$\odot A \subset A \cup B \Rightarrow \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{A \cup B} \text{ et } B \subset A \cup B \Rightarrow \overset{\circ}{B} \subset \overset{\circ}{A \cup B} \text{ donc } \overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B} \subset \overset{\circ}{A \cup B}$$

Par contre  $A = [0, 1[$  et  $B = [1, 2]$  contredit l'inclusion réciproque

#### 2°) Ouverts de $E$ :

Def : Une partie  $A$  de  $E$  est dit ouverte si et seulement si elle est égale à son intérieur, c'est-à-dire si et seulement si tout point de  $A$  est centre d'une boule ouverte incluse dans  $A$ .

Prop : Toute boule ouverte de  $E$  est un ouvert de  $E$

Dem : On note  $B = B_o(x, r), \forall y \in B$  on a  $\|x - y\| < r$ , soit  $r' = r - \|x - y\|$

$\forall z \in B_o(y, r')$  on a  $\|z - y\| < r'$  et  $\|z - x\| \leq \|z - y\| + \|y - x\| < r' + \|y - x\| = r \Rightarrow z \in B$

donc  $B_o(y, r') \subset B$  et  $B$  est bien un ouvert

Prop : L'intérieur d'une partie est un ouvert, c'est le plus grand ouvert inclus dans cette partie.

Dem : Soit  $x \in \overset{\circ}{A} \Leftrightarrow \exists r > 0, B(x, r) \subset A$ . On considère  $y \in B_o(x, r)$  qui est un ouvert

Donc il existe  $r' > 0$  tel que  $B_o(y, r') \subset B_o(x, r) \subset A \Rightarrow y \in \overset{\circ}{A}$

i.e.  $B_o(x, r) \subset \overset{\circ}{A} \Rightarrow x \in \overset{\circ}{A}$ . Soit  $O$  un ouvert de  $A, O \subset A \Rightarrow \overset{\circ}{O} = O \subset \overset{\circ}{A}$

Exemple : Sur  $\mathbb{R}$ , tout intervalle du type  $]a, b[$  est un ouvert.

Prop : Les réunions et les intersections finies d'ouverts sont des ouverts de  $E$ .

Dem : Soit  $(\Omega_i)$  une famille d'ouverts, et  $\Omega = \bigcup_{i \in I} \Omega_i$

Si  $x \in \Omega \Rightarrow \exists i \in I$  tel que  $x \in \Omega_i \Rightarrow \exists r_i > 0$  tel que  $B_o(x, r_i) \subset \Omega_i \subset \Omega$  donc  $\Omega$  est ouvert

On note  $\Delta = \bigcap_{i=1}^n \Omega_i$ , si  $x \in \Delta \Rightarrow \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$   $x \in \Omega_i \Rightarrow \forall i, \exists r_i > 0$  tel que  $B_o(x, r_i) \subset \Omega_i$

On considère  $r = \min(r_i, i=1..n)$  alors  $\forall i, B_o(x, r) \subset \Omega_i \Rightarrow B_o(x, r) \subset \Delta$  est un ouvert

Rem :  $\bigcap_{i \in \mathbb{N}} B_o\left(x, \frac{1}{i+1}\right) = \{x\}$  n'est pas un ouvert

Rem : De même un produit fini d'ouverts est aussi un ouvert du produit des espaces.

Exemple : Si  $f : x \mapsto \frac{1}{x}$  alors  $f(\mathbb{R}^*)$  est un ouvert, par contre si  $f : x \mapsto \sin(x)$  alors  $f(\mathbb{R})$  n'est pas un ouvert.

Rem : La donnée de l'ensemble des ouverts de  $E$  définit la topologie de  $E$ , cette topologie dépend du choix de la norme.

Th : On note  $\| \cdot \|$  et  $N$  deux normes équivalentes sur  $E$ .

Soit  $\Omega$  un ouvert dans  $(E, \| \cdot \|)$ , alors  $\Omega$  est un ouvert dans  $(E, N)$ .

Ce résultat prouve que deux normes équivalentes définissent la même topologie sur un espace vectoriel normé.

Dem :  $\exists (\alpha, \beta) \in (\mathbb{R}^{+*})^2$ , tel que  $\forall x \in E, \alpha N(x) \leq \|x\| \leq \beta N(x)$

$\forall x \in \Omega$  qui est un ouvert de  $(E, \| \cdot \|)$ , il existe  $r > 0$  tel que  $B_o(x, r) \subset \Omega$

c'est-à-dire que  $\|y - x\| < r \Rightarrow y \in \Omega$

On pose  $r' = \frac{r}{\beta} > 0, \forall y \in B_o(x, r'), N(y - x) < r'$

Alors  $\|y - x\| \leq \beta N(y - x) < r \Rightarrow y \in \Omega$  soit  $B_o(x, r') \subset \Omega$

Finalement  $\Omega$  est un ouvert dans  $(E, N)$

Soit  $A$  une partie de  $E$ , on appellera ouvert de  $A$  l'intersection de  $A$  avec tout ouvert de  $E$ , la topologie de  $A$  sera appelée la topologie induite sur  $A$ .

Exemple :  $[a, c[ = ]d, c[ \cap [a, b]$  est un ouvert de  $[a, b]$  au sens de la topologie induite.

3°) Adhérence et parties fermées de  $E$  :

Def : Un élément  $x$  de  $E$  est un point adhérent de  $A$  si et seulement si toute boule ouverte de centre  $x$  contient au moins un point de  $A$ .

L'ensemble des points adhérents de  $A$  est appelé l'adhérence de  $A$  notée  $\bar{A}$ .

$$x \in \bar{A} \Leftrightarrow \forall r > 0, B(x, r) \cap A \neq \emptyset$$

Prop :  $A \subset \bar{A}$  ;  $A \subset B \Rightarrow \bar{A} \subset \bar{B}$  ;  $\overline{A \cup B} = \bar{A} \cup \bar{B}$  ;  $\overline{A \cap B} \subset \bar{A} \cap \bar{B}$

( voir le cas où  $A = ]0, 1[$  et  $B = ]1, 2]$  )

Dem :  $\odot$  Si  $x \in A \Leftrightarrow \forall r > 0, x \in B(x, r) \cap A \neq \emptyset$  donc  $A \subset \bar{A}$

$\odot$   $x \in \bar{A} \Leftrightarrow \forall r > 0, B(x, r) \cap A \neq \emptyset$  or  $A \subset B$  donc  $B(x, r) \cap B \neq \emptyset$  et  $\bar{A} \subset \bar{B}$

$\odot$   $A \subset A \cup B$  et  $B \subset A \cup B \Rightarrow \bar{A} \cup \bar{B} \subset \overline{A \cup B}$

Si  $x \in \overline{A \cup B} \Rightarrow \forall r > 0, B_o(x, r) \cap (A \cup B) \neq \emptyset$  i.e.  $(B_o(x, r) \cap A) \cup (B_o(x, r) \cap B) \neq \emptyset$

Donc soit  $(B_o(x, r) \cap A) \neq \emptyset$  et  $x \in \bar{A}$ , soit  $(B_o(x, r) \cap B) \neq \emptyset$  et  $x \in \bar{B}$  donc  $x \in \bar{A} \cup \bar{B}$

$\odot$   $A \cap B \subset A$  et  $A \cap B \subset B \Rightarrow \overline{A \cap B} \subset \bar{A} \cap \bar{B}$

Def : Une partie  $F$  de  $E$  est dite fermée si et seulement si elle est égale à son adhérence, c'est-à-dire tout point adhérent de  $F$  appartient à  $F$ .

Th :  $A$  une partie non vide de  $E$  différente de  $E$ ,  $A$  est une partie fermée de  $E$  si et seulement si son complémentaire dans  $E$  est un ouvert de  $E$ .

Dem : ( $\Rightarrow$ ) on note  $\Omega = E - A$ , si  $x \in \Omega \Rightarrow x \notin A = \bar{A}$

donc  $\exists r > 0$  tel que  $B_o(x, r) \cap A = \emptyset \Rightarrow B_o(x, r) \subset \Omega$  qui est donc un ouvert

( $\Leftarrow$ )  $x \in \bar{A} \Leftrightarrow \forall r > 0, B(x, r) \cap A \neq \emptyset$ , si  $x \notin A \Rightarrow x \in \Omega = E - A$  qui est un ouvert

donc  $\exists r_0 > 0$  tel que  $B_o(x, r_0) \subset \Omega \Rightarrow B_o(x, r_0) \cap A = \emptyset$  ce qui est impossible, donc  $x \in A$

Exemple :  $\mathbb{Z}$  est une partie fermée de  $\mathbb{R}$  car  $\mathbb{R} - \mathbb{Z}$  est une réunion d'ouverts.

Prop : Toute boule fermée de  $E$  est une partie fermée de  $E$ .

Dem : Soit  $\Omega = E - B_F(a, r)$ ,  $x \in \Omega \Leftrightarrow \|x - a\| > r$

Soit  $r' = \|x - a\| - r > 0$  et on considère  $y \in B_o(x, r') \Rightarrow \|x - y\| < r'$

$\|x - a\| \leq \|x - y\| + \|y - a\| < r' + \|y - a\| = \|x - a\| - r + \|y - a\| \Rightarrow \|y - a\| > r$

Donc  $y \in \Omega$  et  $B_o(x, r') \subset \Omega$  qui est donc un ouvert.

Prop : L'adhérence de  $A$  est la plus petite partie fermée contenant  $A$ .

Dem : Soit  $x \in \bar{\bar{A}} \Leftrightarrow \forall r > 0, B_o(x, r) \cap \bar{A} \neq \emptyset$

On suppose par l'absurde que  $x \notin \bar{A} \Rightarrow \exists r > 0$  tel que  $B_o(x, r) \cap A = \emptyset$

Cependant il existe bien  $z \in B_o(x, r) \cap \bar{A}$  or  $B_o(x, r)$  est un ouvert, donc  $z$  est le centre d'une boule

$B_o(z, r_1) \subset B_o(x, r) \Rightarrow B_o(z, r_1) \cap A = \emptyset$  ce qui contredit  $z \in \bar{A}$

Finalement  $\bar{\bar{A}} \subset \bar{A}$

Soit  $F$  une partie fermée contenant  $A$ , on a  $A \subset F$  donc  $\bar{A} \subset \bar{F} = F$

Prop : Toute intersection et toute réunion finie de parties fermées sont des parties fermées.

Dem :  $E - \bigcup_{i \in I} \Omega_i = \bigcap_{i \in I} (E - \Omega_i)$  et  $E - \bigcap_{i=1}^n \Omega_i = \bigcup_{i=1}^n (E - \Omega_i)$

On appelle frontière de  $A$ , l'ensemble  $Fr(A) = \bar{A} - \overset{\circ}{A} = \bar{A} \cap \left( E - \overset{\circ}{A} \right)$

Prop : La frontière est une partie fermée.

Dem :  $Fr(A) = \bar{A} - \overset{\circ}{A} = \bar{A} \cap \left( E - \overset{\circ}{A} \right)$  c'est donc une intersection de parties fermées

Th (caractérisation séquentielle de l'adhérence) :  $E$  un espace vectoriel normé, un point  $a$  de  $E$  est adhérent à  $A$  si et seulement si  $a$  est la limite d'une suite de points de  $A$ .

Dem : ( $\Rightarrow$ ) si  $a \in \bar{A}$  alors  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $B_o\left(a, \frac{1}{n}\right) \cap A \neq \emptyset$

Il existe donc  $(a_n) \in A$  telle que  $\|a - a_n\| < \frac{1}{n} \Rightarrow (a_n)$  converge vers  $a$

( $\Leftarrow$ ) Soit  $(a_n) \in A^{\mathbb{N}}$  qui converge vers  $a$

$\forall \varepsilon > 0$ ,  $\exists N$  tel que si  $n > N$ ,  $\|a_n - a\| < \varepsilon \Rightarrow a_n \in B_o(a, \varepsilon) \cap A \neq \emptyset$  donc  $a$  est adhérent

Exo : Soit  $E = C^0([0,1], \mathbb{R})$  que l'on munit de la norme  $\| \cdot \|_{\infty}$ , on note  $F$  l'ensemble de fonctions de  $E$  telles que  $\int_0^1 f(t) dt = 0$ . Montrer que  $F$  est une partie fermée de  $E$ .

Exo : Soit  $F$  l'ensemble des fonctions bornées sur  $[0,1]$  à valeurs dans  $\mathbb{R}$  que l'on munit de la norme  $\| \cdot \|_{\infty}$ , montrer que  $E = C^0([0,1], \mathbb{R})$  est une partie fermée de  $F$ .

#### 4°) Partie convexe d'un espace vectoriel :

Def : Soit  $A \subset E$  est une partie convexe si  $\forall (a,b) \in A^2$ ,  $[a,b] = \{ta + (1-t)b, t \in [0,1]\} \subset A$

$\forall (a,b) \in A^2$ ,  $\forall t \in [0,1]$ ,  $ta + (1-t)b \in A$

Prop : Les boules ouvertes ou fermées sont des parties convexes.

Dem : Soit  $B = B_F(a, r)$ ,  $\forall (x, y) \in B^2$ ,  $\forall t \in [0,1]$ , on note  $z = tx + (1-t)y$

$\|z - a\| = \|t(x-a) + (1-t)(y-a)\| \leq t\|x-a\| + (1-t)\|y-a\| \leq (t+1-t)r = r$

Donc  $z \in B \Rightarrow [x, y] \subset B$

Exo : Soit  $(x_n)$  une suite de  $C$  qui est une partie convexe, pour tout entier  $n$  non nul on pose

$y_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n x_k$ . Montrer que  $\forall n \neq 0$ ,  $y_n \in C$

Exo : L'adhérence d'une partie convexe est convexe

#### 5°) Parties bornées :

Une partie  $A$  de  $E$  est bornée si et seulement si il existe un réel positif  $M$  tel que pour tout  $x$  élément de  $A$  on a :  $\|x\| \leq M$ .

Ex : Tout boule fermée est une partie bornée

$f$  une application de  $A$  dans un espace vectoriel normé  $F$  est bornée si l'ensemble  $f(A)$  est une partie bornée dans  $F$ .

#### 6°) Notion de densité :

Def : Soit  $F \subset E$  telle que  $\bar{F} = E$ , on dit alors que  $F$  est dense dans  $E$

Ex :  $\mathbb{Q}$  est dense dans  $\mathbb{R}$  et  $GL_n(\mathbb{R})$  dans  $M_n(\mathbb{R})$ .

Dem : Version MPSI

$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$ , si  $x < y$  alors  $\exists r \in \mathbb{Q}$  tel que  $x < r < y$

On a  $y - x > 0 \Rightarrow \left\lfloor \frac{1}{y-x} \right\rfloor \in \mathbb{N}$ , posons  $p = \left\lfloor \frac{1}{y-x} \right\rfloor + 1 \Rightarrow \frac{1}{y-x} < p \Rightarrow 1 < p(y-x)$

Soit  $q = \lfloor px \rfloor \Rightarrow q \leq px < q+1 \Rightarrow x < \frac{1}{p} + \frac{q}{p}$

Or  $y > \frac{1}{p} + x > \frac{1}{p} + \frac{q}{p}$  : on a construit ainsi  $r = \frac{1+q}{p} \in \mathbb{Q}$

⊙ Complément MP

Soit  $x \in \mathbb{R}$ ,  $n \in \mathbb{N}^* \Rightarrow x - \frac{1}{n} < x + \frac{1}{n}$

Il existe donc  $(r_n) \in \mathbb{Q}^{\mathbb{N}}$  telle que  $x - \frac{1}{n} < r_n < x + \frac{1}{n} \Rightarrow |x - r_n| < \frac{1}{n}$

Donc la suite  $(r_n)$  converge vers  $x$

#### IV) Etude locale d'une fonction à valeurs dans un espace vectoriel normé :

##### 1°) Les limites :

Def : Soient  $E$  et  $F$  deux espaces vectoriels normés et  $f$  une application de  $E$  dans  $F$ ,  $A$  une partie de  $E$  et  $a$  un point adhérent à  $A$ , on dit que  $f$  admet une limite  $b$  en  $a$  si et seulement si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta \text{ tel que } \|x - a\|_E < \eta \Rightarrow \|f(x) - b\|_F < \varepsilon$$

Extension : Si  $E = \mathbb{R}$  si  $a$  est infini  $\forall \varepsilon > 0, \exists A$  tel que  $|x| > A \Rightarrow \|f(x) - b\|_F < \varepsilon$

Si  $F = \mathbb{R}$  si  $b$  est infini  $\forall K > 0, \exists \eta$  tel que  $\|x - a\|_E < \eta \Rightarrow |f(x)| > K$

Prop : On retrouve les propriétés connues sur les limites .....

##### 2°) Comparaison au voisinage d'un point ( Rappel de MPSI ) :

Def : La fonction  $f$  est dite dominée par la fonction  $g$  au voisinage de  $a$  si :

$$\exists k \in \mathbb{R}, \exists V \in V(a) \text{ tel que } \forall x \in V, \|f(x)\| \leq k \|g(x)\|$$

On note alors :  $f = O_a(g)$

Def : La fonction  $f$  est dite négligeable devant la fonction  $g$  au voisinage de  $a$  si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists V \in V(a) \text{ tel que } \forall x \in V, \|f(x)\| \leq \varepsilon \|g(x)\|$$

On note alors :  $f = o_a(g) \Leftrightarrow \lim_{x \rightarrow a} \frac{1}{g(x)} \cdot f(x) = 0$

Def : La fonction  $f$  est dite équivalente à la fonction  $g$  au voisinage de  $a$  si  $(f - g) = o(\|g\|)$  :

i.e.  $\forall \varepsilon > 0, \exists V \in V(a) \text{ tel que } \forall x \in V \Rightarrow \|f(x) - g(x)\| \leq \varepsilon \|g(x)\|$

On note alors :  $f \sim_a g \Leftrightarrow \lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)}{g(x)} = 1$  ( cas numérique )

Exo : Déterminer un équivalent à l'infini de  $x \mapsto 1 - \text{th}(x)$

Déterminer un équivalent en 0 de  $x \mapsto \frac{1}{\text{th}(x)} - \frac{1}{x}$

Th : Si deux fonctions sont équivalentes au voisinage de  $a$  et que l'une admette une limite  $L$  en  $a$  alors l'autre tend aussi vers  $L$  en  $a$ .

Rappel :  $u \sim v$  et  $f \sim g \Rightarrow uf \sim vg$  et  $\frac{f}{u} \sim \frac{g}{v}$

### 3°) Continuité :

Def :  $f$  une application de  $E$  dans  $F$  est continue en  $a$  si et seulement si  $f$  admet une limite en  $a$  qui est  $f(a)$ , on obtient la caractérisation suivante :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta \text{ tel que } \|x - a\|_E < \eta \Rightarrow \|f(x) - f(a)\|_F < \varepsilon$$

Ex : Etude de 2 cas de fonctions de 2 variables

$$f(x, y) = \frac{x^2 y}{x^2 + y^2} \text{ et } f(0, 0) = 0 \text{ puis } g(x, y) = \frac{xy^2}{x^2 + xy + y^2} \text{ et } g(0, 0) = 0$$

Def :  $f$  est dite continue sur  $A$  une partie de  $E$  si  $f$  est continue en tout point de  $A$ .

Th : (Caractérisation séquentielle de la limite ou de la continuité)

$f$  admet une limite  $b$  en  $a$  de  $A$  si et seulement si pour toute suite  $(x_n)$  de points de  $A$  converge vers  $a$  dans  $E$ , la suite  $f(x_n)$  converge vers  $b$ .

$f$  est une application continue au point  $a$  de  $A$  si et seulement si pour toute suite  $(x_n)$  de points de  $A$  converge vers  $a$  dans  $E$ , la suite  $f(x_n)$  converge vers  $f(a)$ .

Dem : ( $\Rightarrow$ ) on a  $\forall \varepsilon > 0, \exists \eta$  tel que  $\|x - a\| < \eta \Rightarrow \|f(x) - f(a)\| < \varepsilon$

Or  $(x_n) \rightarrow a$ , donc  $\exists N$  tel que si  $n > N, \|x_n - a\| < \eta \Rightarrow \|f(x_n) - f(a)\| < \varepsilon$

Donc  $f(x_n) \rightarrow f(a)$

( $\Leftarrow$ ) On suppose  $f$  non continue en  $a$

$\exists \varepsilon > 0$  tel que  $\forall \eta > 0, \exists x \in A$  tel que  $\|x - a\| < \eta$  et  $\|f(x) - f(a)\| > \varepsilon$

On prend  $\eta = \frac{1}{n}$  on construit  $(x_n) \in A^{\mathbb{N}}$  telle que  $\|x_n - a\| < \frac{1}{n}$  et  $\|f(x_n) - f(a)\| \geq \varepsilon$

Exemple :  $g(x, y) = \frac{xy}{x^2 + y^2}$  et  $g(0, 0) = 0$

Exo : Si  $f$  et  $g$  sont deux fonctions continues sur  $A$  à valeurs réelles alors  $B = \{x \in A, f(x) \leq g(x)\}$  est une partie fermée de  $A$

Rem : Si  $a$  est réel mais adhérent et que  $f$  admet une limite en  $a$ , on réalise un prolongement par continuité de  $f$  en  $a$  en posant  $f(a) = \lim_{x \rightarrow a} f(x)$

### 4°) Propriétés :

Prop : L'ensemble  $C(A, F)$  des applications continues de  $A$  dans  $F$  est un espace vectoriel et l'ensemble  $C(A)$  des fonctions à valeurs réelles ou complexes continues sur  $A$  à valeurs dans  $A$  est une algèbre. (c'est-à-dire un espace vectoriel et un anneau)

Prop : La restriction sur  $A$  d'une fonction continue sur  $E$  est continue sur  $A$ .

Prop : Deux fonctions  $f$  et  $g$  de  $A$  dans  $F$  continues, coïncidant sur une partie  $B$  dense dans  $A$  sont égales sur  $A$ .

Dem : Soit  $x \in A = \overline{B} \Rightarrow \exists (x_n) \in B^{\mathbb{N}}$  telle que  $x_n \rightarrow x$

Or  $f$  et  $g$  sont continues en  $x$  donc  $f(x_n) \rightarrow f(x)$  et  $g(x_n) \rightarrow g(x)$

Comme  $f(x_n) = g(x_n)$  et en vertu de l'unicité de la limite  $f(x) = g(x)$

Exo : Montrer que pour tout  $(A, B) \in (M_n(\mathbb{R}))^2$ ,  $\det(I_n + AB) = \det(I_n + BA)$

### 5°) Cas des fonctions Lipschitziennes ( Lipschitz Rudolph 1832-1903 )

Def :  $f$  est dite  $k$ -Lipschitzienne sur  $A$  lorsque  $\forall (x, y) \in A^2$ ,  $\|f(x) - f(y)\| \leq k \|x - y\|$

Exemple : Les applications  $x \mapsto \|x\|$ ,  $x \mapsto d(x, A)$  sont 1-Lipschitziennes.

Dem :  $\forall z \in A$ ,  $d(x, A) \leq \|x - z\| \leq \|x - y\| + \|y - z\| \Rightarrow d(x, A) - \|x - y\| \leq \|y - z\|$

comme la borne inférieure est le plus grand des minorants, on obtient

$$d(x, A) - \|x - y\| \leq d(y, A)$$

De même on peut obtenir  $d(y, A) - \|x - y\| \leq d(x, A)$

$$\text{Finalement } |d(x, A) - d(y, A)| \leq \|x - y\|$$

Rem : Toute fonction de classe  $C^1$  sur  $[a, b]$  à valeurs réelles est Lipschitzienne.

La fonction  $x \mapsto \sin x$  est 1-Lipschitzienne

Prop : Toute fonction Lipschitzienne sur  $A$  est continue sur  $A$ .

Prop :  $x \in \bar{A} \Leftrightarrow d(x, A) = 0$

Dem : ( $\Rightarrow$ ) si  $x \in \bar{A}$ ,  $\exists (x_n) \in A^{\mathbb{N}}$  telle que  $x_n \rightarrow x$  or  $t \mapsto d(t, A)$  est continue donc

$$d(x_n, A) = 0 \rightarrow d(x, A)$$

$$(\Leftarrow) \forall \varepsilon > 0, \varepsilon \text{ n'est pas un minorant de } \{\|y - x\|, y \in A\}$$

Donc  $\exists y_0 \in A$  tel que  $\|y - x\| \leq \varepsilon \Rightarrow B_o(x, \varepsilon) \cap A \neq \emptyset$  et  $x \in \bar{A}$

### 6°) Caractérisation topologique :

Th :  $f$  une application de  $A$  dans  $F$ ,  $f$  est continue sur  $A$  si et seulement si l'image réciproque par  $f$  de tout ouvert de  $f(A)$  est un ouvert de  $A$ .

Ce théorème s'applique aussi aux parties fermées.

Dem : ( $\Rightarrow$ )  $f$  est continue en  $x$  de  $A$  alors

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall y \in A : \|x - y\| < \eta \Rightarrow \|f(x) - f(y)\| < \varepsilon$$

Soit  $\Omega$  un ouvert de  $f(A)$  et  $\theta = f^{-1}(\Omega)$

Soit  $x \in \theta \Rightarrow f(x) \in \Omega$  donc  $\exists r > 0$  tel que  $B_o(f(x), r) \subset \Omega$

On choisit  $\varepsilon = r$  ainsi lorsque  $y \in B_o(x, \eta) \Rightarrow f(y) \in B_o(f(x), r) \subset \Omega \Rightarrow y \in \theta$

Finalement  $B_o(x, \eta) \subset \theta$  qui est donc un ouvert

( $\Leftarrow$ ) Soit  $a$  un élément de  $A$ , on veut montrer que  $f$  est continue en  $a$

$\forall \varepsilon > 0$ ,  $B_o(f(a), \varepsilon)$  est un ouvert de  $f(A)$  donc  $f^{-1}(B_o(f(a), \varepsilon))$  est un ouvert de  $A$

$a \in f^{-1}(B_o(f(a), \varepsilon)) \Rightarrow \exists \eta > 0$  tel que  $B_o(a, \eta) \subset f^{-1}(B_o(f(a), \varepsilon))$

$\forall x \in B_o(a, \eta) \Rightarrow f(x) \in B_o(f(a), \varepsilon)$  (ce qui signifie la continuité en  $a$ )

Exemple :  $GL_n(\mathbb{R})$  est un ouvert de  $M_n(\mathbb{R})$  et  $O_n(\mathbb{R})$  est une partie fermée de  $M_n(\mathbb{R})$ .

L'ensemble des projecteurs est une partie fermée de l'ensemble des endomorphismes

7°) Continuité d'une application linéaire :

Th : Si  $f$  est une application linéaire de  $E$  dans  $F$ , il y a équivalence entre les 4 propriétés

- $f$  est continue sur  $E$
- $f$  est continue en  $0$
- il existe une constante  $C > 0$  telle que  $\|f(x)\|_F \leq C\|x\|_E$
- $f$  est Lipschitzienne sur  $E$

Dem : (i)  $\Rightarrow$  (ii) évident

(ii)  $\Rightarrow$  (iii) Si  $f$  est continue en  $0$ , on prend  $\varepsilon = 1$

$\exists \alpha > 0$  tel que  $\forall x \in E, \|x\|_E < \alpha \Rightarrow \|f(x)\|_F < 1$

On considère alors  $x \in S = \{x \in E, \|x\|_E = 1\}$  alors  $\left\| \frac{\alpha}{2} x \right\|_E = \frac{\alpha}{2} < \alpha \Rightarrow \left\| f\left(\frac{\alpha}{2} x\right) \right\|_F < 1$

Ainsi  $\|x\|_E = 1 \Rightarrow \|f(x)\|_F < \frac{2}{\alpha}$  (i.e.  $f$  est bornée sur  $S$ )

Si  $x \neq 0 \Rightarrow \frac{x}{\|x\|_E} \in S \Rightarrow \left\| f\left(\frac{x}{\|x\|_E}\right) \right\|_F < \frac{2}{\alpha} \Rightarrow \|f(x)\|_F < \frac{2}{\alpha} \|x\|_E$  (égalité vraie si  $x=0$ )

(iii)  $\Rightarrow$  (iv)  $\|f(x) - f(y)\| = \|f(x-y)\| \leq C\|x-y\|$

(iv)  $\Rightarrow$  (i) évident

Notation : On notera  $\ell_C(E, F)$  l'espace vectoriel des applications linéaires continues de  $E$  dans  $F$ .

Exemple : Sur  $E = \mathbb{R}^2$  muni de son produit scalaire (espace euclidien), les endomorphismes orthogonaux vérifient  $\|u(x)\| = \|x\|$ , ils sont donc continus sur  $E$ .

Contre-exemple : La dérivation sur l'ensemble des polynômes est linéaire mais pas continue

Dem :  $E = \mathbb{R}[X], \forall P \in E, N(P) = \max(|a_i|, i \in \mathbb{N})$

$D: P \mapsto P', D(X^n) = nX^{n-1} \Rightarrow N(D(X^n)) = n$  or  $N(X^n) = 1$

On n'aura donc pas  $\forall n \in \mathbb{N}, n \leq K.1$  donc  $D$  n'est pas continue

Exemple : Soit  $E = C^0([0,1], \mathbb{R})$  muni de  $\|f\|_1 = \int_0^1 |f(t)| dt$

On note  $T: E \rightarrow E$ , telle que  $\forall f \in E, \forall x \in [0,1], T(f)(x) = \int_0^x f(t) dt$

Montrer que  $T$  est une application linéaire continue

$E = C^0([0,1], \mathbb{R})$  muni de  $\|f\|_\infty = \sup_{x \in [0,1]} |f(x)|$ ,  $F = C^1([0,1], \mathbb{R})$  muni de  $N(f) = \|f\|_\infty + \|f'\|_\infty$

On note  $T: E \rightarrow F$ , telle que  $\forall f \in E, \forall x \in [0,1], T(f)(x) = \int_0^x f(t) dt$

Montrer que  $T$  est une application linéaire continue

Th : Toute application linéaire d'un espace vectoriel  $E$  de dimension finie sur un espace vectoriel  $F$  est continue.

Dem : Soit  $(e_i)_{i=1..n}$  une base de  $E, \forall x \in E, x = \sum_{i=1}^n x_i e_i, \|x\|_E = \max_{i=1..n} (|x_i|)$

$$\forall f \in \ell(E, F), \|f(x)\|_F \leq \|x\|_E \sum_{i=1}^n \|f(e_i)\|_F = C \|x\|_E$$

*Th : Tout sous espace vectoriel de dimension finie d'un espace vectoriel normé est une partie fermée.*

*Dem : Dans un premier cas on suppose que E est de dimension finie*

*Soit  $(e_i)_{i=1..p}$  une base de F que l'on complète en une base de E*

$$\forall x \in E, x = \sum_{i \in I} x_i e_i, \text{ tel que } \llbracket 1, p \rrbracket \subset I$$

*On définit  $\varphi_i : E \rightarrow \mathbb{R}$  telle que  $\varphi_i(x) = x_i$ , c'est une forme linéaire continue*

*Donc  $\varphi_i^{-1}(\{0\})$  est fermée comme image réciproque d'une partie fermée par une application continue*

*$F = \bigcap_{i \in I - \llbracket 1, p \rrbracket} \varphi_i^{-1}(\{0\})$  est donc bien une partie fermée de E*

*Si la dimension de E n'est pas finie.*

*Soit x un élément adhérent à F, x est donc la limite d'une suite de points de F, si x n'est pas dans F, on construit l'espace vectoriel  $G = F + \text{Vect}(\{x\})$ , il est de dimension finie et en appliquant le premier cas F sera fermée donc  $x \in F$*

*Exemple : L'ensemble des polynômes de degré inférieur à n est une partie fermée de l'ensemble des fonctions continues.*

### 8°) Norme d'une application linéaire continue :

*Prop : Si f est une application linéaire continue de E sur F, on a  $\sup_{x \in E/\{0\}} \frac{\|f(x)\|}{\|x\|} = \sup_{\|x\|=1} \|f(x)\|$*

*Dem :  $S = \{x \in E, \|x\|=1\} \subset E \setminus \{0\}$  donc  $\sup_{\|x\|=1} \|f(x)\| \leq \sup_{x \in E/\{0\}} \frac{\|f(x)\|}{\|x\|}$*

$$\forall x \neq 0, \frac{x}{\|x\|} \in S, \frac{\|f(x)\|}{\|x\|} = \left\| f\left(\frac{x}{\|x\|}\right) \right\| \leq \sup_{\|x\|=1} \|f(x)\| \Rightarrow \sup_{x \neq 0} \frac{\|f(x)\|}{\|x\|} \leq \sup_{\|x\|=1} \|f(x)\|$$

*On définit sur l'ensemble des applications linéaires continues de E dans F une norme définie*

*par :  $\|f\| = \sup_{x \in E/\{0\}} \frac{\|f(x)\|}{\|x\|}$ . Cette norme s'appelle norme subordonnée ou norme d'opérateur*

*Exo : Déterminer la norme d'un projecteur*

*Prop : On a alors pour tout x de E :  $\|f(x)\|_F \leq \|f\| \cdot \|x\|_E$*

*Prop : Soit f une application linéaire continue de E dans F et g une application linéaire continue de F dans G, alors gof est une application linéaire continue de E dans G et  $\|gof\| \leq \|g\| \|f\|$*

*Dem :  $\forall x \neq 0, \|gof(x)\| = \|g(f(x))\| \leq \|g\| \|f(x)\| \leq \|g\| \|f\| \|x\|$*

*cor : Si f est un endomorphisme continue alors :  $\|f^n\| \leq \|f\|^n$*

*Th : L'ensemble des endomorphismes linéaires continues de E un espace vectoriel normé, muni de la norme subordonnée est une algèbre normée unitaire :*

*$(\ell, +, \cdot)$  est un anneau,  $(\ell, +, \cdot)$  est un espace vectoriel*

$$\|1_\ell\| = 1 \text{ et } \|fog\| \leq \|f\| \|g\|$$

Rem : Cette notion de norme subordonnée se retrouvera sur les matrices associées aux endomorphismes, elle permet de définir le conditionnement

### 9°) Continuité d'application bilinéaire

Def : Soit  $B$  une application bilinéaire de  $E \times E$  dans  $F$ ,  $B$  est continue s'il existe un réel  $K$  strictement positif tel que  $\forall (x, y) \in E^2, \|B(x, y)\|_F \leq K \|x\|_E \|y\|_E$

Rem : Le produit scalaire est continue sur  $E \times E$ , en effet  $|\langle x, y \rangle| \leq \|x\| \|y\|$

Rem : On généralise ce résultat au forme multilinéaire

Th : Dans un espace de dimension finie, toutes les applications multilinéaires sont continues  
En particulier le déterminant est une application continue

## **V) Partie compacte d'une espace vectoriel :**

### 1°) Définition et propriétés :

Def : Soit  $A$  une partie d'un espace vectoriel normé  $E$ ,  $A$  est partie compacte de  $E$  si de toutes les suites de points de  $A$  on peut extraire une sous suite convergente dans  $A$ . On dit aussi que toute suite de  $A$  admet une valeur d'adhérence.

Prop : Si  $A$  est une partie compacte de l'espace vectoriel normé  $E$  alors  $A$  est une partie fermée bornée de  $E$ .

Dem : Soit  $x \in \overline{A}$ ,  $x$  est la limite d'une suite  $(x_n) \in A^{\mathbb{N}}$ , or  $A$  est une partie compacte, donc il existe  $\varphi$  telle que  $(x_{\varphi(n)})$  converge dans  $A$ , or une suite extraite d'une suite convergente converge vers la même limite donc  $x \in A$  qui est fermée

Supposons que  $A$  ne soit pas bornée,  $\forall p \in \mathbb{N}, \exists u_p \in A$  tel que  $\|u_p\| \geq p$ , or  $A$  est une partie compacte, donc il existe une application  $\varphi$  telle que  $(x_{\varphi(p)})$  converge dans  $A$ , mais  $\|u_{\varphi(p)}\| \geq \varphi(p) \geq p$ . Ce qui est impossible pour une suite convergente donc  $A$  est bornée

Prop : Toute partie fermée d'une partie compacte est compacte.

Dem : Soit  $(x_n) \in B^{\mathbb{N}}$ , or  $B \subset A$ , qui est compact, il existe donc  $\varphi$  telle que  $(x_{\varphi(n)})$  converge dans  $A$ , mais cette suite est dans  $B$  qui est fermée donc sa limite appartient à  $B$ .  
 $B$  est donc une partie compacte

Prop : Une suite d'une partie compacte est convergente si et seulement si elle admet une unique valeur d'adhérence.

Dem : ( $\Rightarrow$ ) Toute suite convergente admet une unique valeur d'adhérence car toutes les suites extraites d'une suite convergente convergent vers la même limite

( $\Leftarrow$ ) On procède par contraposée, soit  $(x_n) \in A^{\mathbb{N}}$  qui diverge, comme  $A$  est une partie compacte alors cette suite admet une valeur d'adhérence  $a$  dans  $A$ , or la suite diverge, donc elle ne converge pas vers  $a$ ,  $\exists \varepsilon > 0$  tel que  $\forall n \in \mathbb{N}, \exists n_0$  tel que  $n_0 > n$  et  $\|u_{n_0} - a\| \geq \varepsilon$ .

On construit donc une suite de  $A$  qui admettra une valeur d'adhérence  $b \neq a$ . Or cette suite est aussi extraite de la suite  $(x_n) \in A^{\mathbb{N}}$  qui admet donc 2 valeurs d'adhérence distinctes.

*Prop : Si  $E = E_1 \times E_2 \times \dots \times E_p$  est un espace vectoriel normé produit, et si pour tout  $i$  entier entre 1 et  $p$ ,  $A_i$  est une partie compacte de  $E_i$  alors  $A = A_1 \times A_2 \times \dots \times A_p$  est une partie compacte de  $E$ .*

*Dem : On effectue la démonstration pour  $p = 2$*

*$(a_{1,n}) \in A_1^{\mathbb{N}}, (a_{2,n}) \in A_2^{\mathbb{N}}, \exists \varphi_1$  telle que  $(a_{1,\varphi_1(n)})$  converge vers  $a_1 \in A_1$  alors  $(a_{2,\varphi_1(n)}) \in A_2^{\mathbb{N}}$  donc*

*$\exists \varphi_2$  telle que  $(a_{2,\varphi_2 \circ \varphi_1(n)})$  converge vers  $a_2 \in A_2$*

*Soit alors la suite  $a_n = (a_{1,n}, a_{2,n}) \in (A_1 \times A_2)^{\mathbb{N}}$*

*On pose  $\phi = \varphi_2 \circ \varphi_1$  ainsi la suite  $(a_{\phi(n)})$  converge vers  $(a_1, a_2)$*

*Th : Soit  $A$  une partie compacte de  $E$ , si  $f$  est une application continue de  $E$  sur  $F$  alors  $f(A)$  est une partie compacte de  $F$ .*

*Dem :  $(y_n) \in (f(A))^{\mathbb{N}} \Rightarrow \exists (x_n) \in A^{\mathbb{N}}$  telle que  $y_n = f(x_n)$  or  $A$  est une partie compacte donc il existe  $\varphi$  telle que  $(x_{\varphi(n)})$  converge vers  $x \in A \Rightarrow y_{\varphi(n)} = f(x_{\varphi(n)})$  converge vers  $y = f(x)$  car  $f$  est continue, or  $y \in f(A)$  qui est donc bien compacte*

*Conséquence : ( Th de Weierstrass )*

*$A$  une partie compacte de  $E$ , si  $f$  est une application continue de  $A$ , alors  $f$  est bornée et elle atteint sa borne supérieure. ( ie :  $\exists a \in A$ , tel que  $\|f(a)\| = \sup_{x \in A} (\|f(x)\|)$  )*

*Dem : Comme  $f$  est continue alors  $f(A)$  est une partie compacte de  $F$ , donc une partie bornée, ainsi  $f$  est bornée, notons  $\alpha$  sa borne supérieure sur  $A$ , il existe alors une suite  $(a_n)$  de  $A$  telle que  $(\|f(a_n)\|)$  converge vers  $\alpha$  par la caractérisation de la borne supérieure, or  $A$  est compacte, donc il existe  $\varphi$  telle que  $(a_{\varphi(n)})$  converge vers  $a$  dans  $A$ , par continuité on aura  $(\|f(a_{\varphi(n)})\|)$  qui converge vers  $\|f(a)\|$  et vers  $\alpha$  comme suite extraite d'une suite convergente, ainsi  $\|f(a)\| = \alpha$*

*L'image d'une partie compacte par une fonction continue à valeurs dans  $\mathbb{R}$  est un segment*

2°) Continuité uniforme :

*Def :  $f$  une application de  $E$  dans  $F$  est uniformément continue sur  $I$  si et seulement :*

*$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta$  tel que  $\forall (x, y) \in I, \|x - y\|_E < \eta \Rightarrow \|f(x) - f(y)\|_F < \varepsilon$*

*Prop : Les fonctions Lipschitziennes sur  $I$  sont uniformément continues sur  $I$ .*

*Prop : Toute fonction uniformément continue sur  $I$  est continue sur  $I$ .*

*Th de Heine : ( 1821-1881 )*

*Une fonction continue sur une partie  $A$  compacte de  $E$  est uniformément continue.*

*Dem : Par contraposée*

*Si  $f$  n'est pas uniformément continue alors  $\exists \varepsilon_0 > 0$  tel que  $\forall \mu > 0, \exists (x, y)$  tel que*

*$\|x - y\| < \mu$  et  $\|f(x) - f(y)\| \geq \varepsilon_0$*

*Prenons  $\mu = \frac{1}{n+1}$ ,  $\forall n \in \mathbb{N}$ , on construit ainsi un couple de 2 suites*

$(x_n, y_n) \in A^2$  tel que  $\|x_n - y_n\| < \frac{1}{n+1}$  et  $\|f(x_n) - f(y_n)\| \geq \varepsilon_0$

Or  $A^2$  est une partie compacte  $\exists \varphi$  telle que  $(x_{\varphi(n)}, y_{\varphi(n)})$  converge vers  $(a, b) \in A^2$ , cependant

$\|x_{\varphi(n)} - y_{\varphi(n)}\| < \frac{1}{\varphi(n)+1} \leq \frac{1}{n+1}$  donc  $a = b$ , les suites  $f(x_{\varphi(n)})$  et  $f(y_{\varphi(n)})$  convergent donc vers

$f(a) = f(b)$  ce qui est impossible car  $\|f(x_{\varphi(n)}) - f(y_{\varphi(n)})\| \geq \varepsilon_0$

### 3°) Le cas de la dimension finie :

Th de Bolzano-Weierstrass ( 1781-1848 et 1815-1897 )

De toute suite bornée de réels, on peut extraire une sous-suite convergente ( MPSI )

Si  $E$  est un espace vectoriel normé de dimension finie, alors les parties compactes de  $E$  sont les parties fermées et bornées de  $E$ .

Dem : Version MPSI

Soit une suite  $(x_n)$  de réels bornée,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $a \leq x_n \leq b$

Soit  $X = \{x_n, n \in \mathbb{N}\}$ , si  $X$  est fini alors la suite est stationnaire ou ne prend qu'un nombre fini de valeurs, on peut extraire une sous-suite convergente

Si  $X$  est infini, on pose alors  $I_0 = [a, b]$  et  $I_n = [a_n, b_n]$  par récurrence, en supposant que  $I_{n-1}$  contient

une infinité d'éléments de  $X$ , puis  $c_n = \frac{1}{2}(a_{n-1} + b_{n-1})$

On choisit alors celui des deux  $[a_{n-1}, c_n]$  ou  $[c_n, b_{n-1}]$  qui contient une infinité d'éléments de  $X$ . Ainsi

$I_n \subset I_{n-1}$  et chaque intervalle a pour longueur  $\frac{b-a}{2^n}$

Par le procédé de dichotomie  $\exists x \in \mathbb{R}$  tel que  $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} I_n = \{x\}$

Soit  $x_0 \in I_0$ , et pour tout  $n \exists x_{\varphi(n)} \in I_n$  car cet intervalle contient une infinité d'éléments de  $X$ , de même on peut choisir parmi cette infinité  $\varphi(n+1) > \varphi(n)$

On construit ainsi une sous suite qui converge vers  $x$

Dem : Version MP : Soit  $A$  une partie fermée et bornée de  $E$ , et  $(u_n) \in A^{\mathbb{N}}$ ,  $(e_j)_{j=1..p}$  une base de  $E$  et

on aura alors  $u_n = \sum_{j=1}^p u_{j,n} e_j$  or  $A$  est bornée  $\Rightarrow \forall j \in \llbracket 1, p \rrbracket$ ,  $|u_{j,p}| \leq M$  (on a  $p$  suites de réels bornées)

$(u_{1,n}) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ ,  $\exists \varphi_1$  telle que  $(u_{1,\varphi_1(n)})$  converge vers  $a_1 \in \mathbb{R}$ , alors  $(u_{2,\varphi_1(n)}) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  donc

$\exists \varphi_2$  telle que  $(u_{2,\varphi_2 \circ \varphi_1(n)})$  converge vers  $a_2 \in \mathbb{R}$ , on réitère  $p$  fois.

On pose  $\phi = \varphi_p \circ \dots \circ \varphi_1$  ainsi les suites  $(a_{j,\phi(n)})$  convergent vers  $a_j$

Et donc la suite  $(u_{\phi(n)})$  converge vers  $a = \sum_{j=1}^p a_j e_j \in \bar{A} = A$  car  $A$  est fermée

Rem : Il existe un théorème ( de Riesz ) qui affirme

Un espace  $E$  est de dimension finie si et seulement si sa boule unité fermée est une partie compacte de  $E$

Conséquence : Les compacts de  $\mathbb{R}$  sont les fermés bornés.

Exemple :  $[0,1] \times \{5\}$  est une partie compacte de  $\mathbb{R}^2$

Exo : Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie, on note  $S = \{x \in E, \|x\| = 1\}$ . Montrer que  $S$  est une partie compacte de  $E$ .

Th : Dans un espace vectoriel de dimension finie toutes les normes sont équivalentes.

Dem : Soit  $N$  une norme, montrons que  $N$  est équivalente à  $\|\cdot\|_\infty$

$(e_i)_{i=1..p}$  une base de  $E$  et  $\forall x \in E, x = \sum_{i=1}^p x_i e_i$

$N(x) = N\left(\sum_{i=1}^p x_i e_i\right) \leq \sum_{i=1}^p |x_i| N(e_i) \leq \|x\|_\infty \sum_{i=1}^p N(e_i)$ , si on pose  $\beta = \sum_{i=1}^p N(e_i)$

$\forall x \in E, N(x) \leq \beta \|x\|_\infty$ , il reste à justifier l'existence de  $\alpha > 0, \forall x \in E, \alpha \|x\|_\infty \leq N(x)$

Par l'absurde on suppose que  $\forall \alpha > 0, \exists x \in E$  tel que  $\alpha \|x\|_\infty > N(x)$

Prenons  $\alpha = \frac{1}{n+1} \Rightarrow \exists (x_n) \in E^\mathbb{N}$  telle que  $\frac{1}{n+1} \|x_n\|_\infty > N(x_n)$ , on en déduit que  $x_n \neq 0$

On considère alors  $y_n = \frac{x_n}{\|x_n\|_\infty}$ , ceci définit une suite de la sphère unité qui est une partie fermée

bornée de  $E$  donc une partie compacte de  $E$ , il existe donc  $\varphi$  telle que  $(y_{\varphi(n)})$  converge vers  $L$  dans  $S$

$\Rightarrow \|y_{\varphi(n)} - L\|_\infty \leq \varepsilon$

Or  $|N(y_{\varphi(n)}) - N(L)| \leq N(y_{\varphi(n)} - L) \leq \beta \|y_{\varphi(n)} - L\|_\infty \rightarrow 0$

Ainsi  $\lim_{n \rightarrow \infty} N(y_{\varphi(n)}) = N(L) > 0$  car  $L \in S$  ( $\|L\|_\infty = 1$ )

Or  $N(y_{\varphi(n)}) = \frac{N(x_{\varphi(n)})}{\|x_{\varphi(n)}\|_\infty} < \frac{1}{\varphi(n)+1} \rightarrow 0$  ce qui est impossible

## VI) Parties connexes par arcs :

### 1°) Définitions :

Def : Soit  $E$  un espace vectoriel normé de dimension finie et  $A$  une partie de  $E$ , on appelle chemin dans  $A$  toute application continue de  $[0,1]$  dans  $A$ , on appelle arc toute image d'un chemin.

Soit  $a = f(0)$  et  $b = f(1)$ ,  $a$  et  $b$  sont respectivement l'origine et l'extrémité de l'arc.

Def : Une partie  $A$  est connexe par arcs dans  $E$  si pour tout  $a$  et  $b$  de  $A$ , il existe un arc d'origine  $a$  et d'extrémité  $b$  contenu dans  $A$ .

Prop : Une partie  $A$  convexe de  $E$  est connexe par arcs dans  $E$ .

### 2°) Propriétés :

Prop : Soient  $E$  et  $F$  deux espaces vectoriels de dimension finie,  $f$  une application continue de  $E$  dans  $F$ ,  $A$  une partie connexe par arcs dans  $E$ , alors  $f(A)$  est une partie connexe par arcs dans  $F$

Dem : Soit  $(c,d) \in (f(A))^2$  donc  $\exists (a,b) \in A^2, f(a) = c, f(b) = d$  comme  $A$  est connexe il existe  $u$  continue sur  $[0,1]$  telle que  $u(0) = a, u(1) = b$  et  $u([0,1]) \subset A$

On pose alors  $v = f \circ u$ ,  $v$  est continue et  $v(0) = c, v(1) = d$  et  $v([0,1]) \subset f(A)$

*Exemple : Les parties convexes ou étoilées sont des parties connexes par arcs*

*Def : I est un intervalle de  $\mathbb{R}$  si  $\forall (x, y) \in I^2$  tel que  $x < y, [x, y] \subset I$*

*Exemple :  $\mathbb{R}^*$  n'est pas un intervalle*

*Th : Les parties connexes dans  $\mathbb{R}$  sont les intervalles de  $\mathbb{R}$ .*

*Dem : Si I est un intervalle, alors  $\forall (x, y) \in I^2$ , on pose la fonction f de  $[0, 1]$  dans  $\mathbb{R}$  telle que  $f(t) = ty + (1-t)x$ , alors  $f(0) = x, f(1) = y$  et  $f([0, 1]) = [x, y] \subset I$ . Alors I est connexe.*

*Réciproquement :*

*Soit C une partie connexe de  $\mathbb{R}$ , donc on considère  $(a, b) \in C^2$  tel que  $a < b$*

*Montrons que tout élément x de  $[a, b]$  appartient à C*

*On considère la fonction f continue sur  $[0, 1]$  telle que  $f(0) = a$  et  $f(1) = b$*

*Version1 : f est continue donc d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe  $t_0 \in [0, 1]$  tel que  $f(t_0) = x$ . Donc  $x \in C$  qui est donc bien un intervalle*

*Version2 : ( on démontre en réalité le TVI )*

*Soit  $A = \{t \in [0, 1], \forall y \in [0, t], f(y) < x\}$ , comme f est continue en 0, A n'est pas vide et majorée par 1, donc A admet une borne supérieure notée  $t_0$  ( montrons que  $f(t_0) = x$  )*

*$t_0 - \frac{1}{n+1} < t_0 \Rightarrow \exists (t_n) \in A^{\mathbb{N}}$  telle que  $t_0 - \frac{1}{n+1} < t_n < t_0$  ainsi  $t_n \rightarrow t_0$  et  $f(t_n) \rightarrow f(t_0)$*

*Or  $f(t_n) < x \Rightarrow f(t_0) \leq x$*

*On suppose  $f(t_0) < x$ , on pose  $\varepsilon = \frac{x - f(t_0)}{2} > 0$*

*Il existe alors  $\alpha > 0$  tel que  $\forall y \in ]t_0 - \alpha, t_0 + \alpha[$ ,  $|f(y) - f(t_0)| < \varepsilon$  ( f est continue )*

*Or  $]f(t_0) - \varepsilon, f(t_0) + \varepsilon[ \subset ]f(t_0) - \varepsilon, x[$  ce qui contredit le fait que  $t_0 = \sup(A)$*

*Finalement  $f(t_0) = x$  donc x est élément de C qui est donc bien un intervalle*

*Exo :  $O_n(\mathbb{R}) = \{A \in M_n(\mathbb{R}), \text{ telle que } A^t A = I_n\}$  est-elle une partie connexe de  $M_n(\mathbb{R})$  ?*